



2

- ↳ Tchekhov intime
- ↳ Taxi a due piazze
- ↳ Huis Clos

3

- ↳ Il giro del mondo
in 80 ore

4

- ↳ Rus et barrages
- ↳ Cabinet aux merveilles
- ↳ Prix International
jeunes auteurs 2001

5

- ↳ Giorgia

6

- ↳ Monde scolaire

7

- ↳ The Shaolin Kung Fu
of China
- ↳ Toots Thielemans Quartet
- ↳ Carmen



visibilità

Suppl. mensile n. 3 Panoramiques 28 Aut. Trib. Aosta N. 8/90
Spec. Abb. Post. art. 2 comma 20/c legge 662/96 Filiale di Aosta

Anton Tchekhov L'homme qui aimait les femmes

L'Ankinéa Théâtre revient. « Une sorte de résidence », dit Franck Berthier. C'est vrai, depuis plusieurs années nous suivons le parcours de ce metteur en scène, ceci parce qu'il est talentueux mais aussi parce qu'il nous propose une autre manière d'aborder le théâtre. Ainsi, cette année, il nous invite, avant peut-être de découvrir *Ivanov*, une des grandes pièces d'Anton Tchekhov qu'il mettra prochainement en scène, d'aller à la rencontre et de l'écrivain et de son personnage, au travers de l'ensemble de l'œuvre et en particulier des personnages féminins, car les femmes sont au cœur de cette œuvre, elles en sont les piliers. Parce que la maison est aussi un personnage tchekhovien, cette rencontre se fera dans le très beau cadre de Château Verdun à Saint-Oyen, dans cette magnifique maison hospitalière des chanoines du Grand-Saint-Bernard. Ils nous laisseront investir différentes pièces de leur demeure, pour un théâtre de proximité.

Mais demandons à Franck Berthier les raisons de ce parti pris d'aborder *Ivanov* par le biais des femmes.

« Tchekhov a un grand amour des femmes. Il aime l'humanité mais tout laisse à penser qu'il met un grand espoir dans la femme. Il les dépeint comme très fines, accessibles, humaines, sauvant même les personnages les plus égocentriques comme les actrices. Les femmes ont une réelle liberté de pensée et de paroles; elles ont un courage



de vie bien souvent plus grand que celui des hommes, ce sont des femmes de caractère alors que les personnages masculins sont faibles, porteurs d'un idéal mais incapables de le réaliser. En fait les femmes sont révélatrices du comportement des hommes. Comprendre le fonctionnement des personnages féminins de Tchekhov, c'est comprendre les conflits existentiels du personnage Ivanov. Enfin, Anton Tchekhov s'exprime aussi bien dans la parole des hommes que dans celle des femmes mais par ces dernières il exprime ce qu'il a de plus sensible donc de plus intime. Voilà pourquoi ce moment de théâtre est intitulé *Tchekhov intime*.

Quels personnages entendrons nous ?

Tchekhov intime est une partition pour quatre comédiennes parcourant les différentes périodes de la vie d'une femme. Chacune d'entre elles interprétera les rôles qui lui sont proches par l'âge. Ainsi entendrons-nous les voix des jeunes femmes entre vingt et vingt-cinq ans, par exemple Nina dans *La mouette* ou Sacha d'*Ivanov*, puis les femmes de vingt-cinq trente ans, ce sera Macha dans *La Mouette*, et encore les femmes de quarante ans, les femmes de cœur, comme Anna Petrovna dans *Platonov* et Loubiov dans *La cerisaie*, enfin les femmes vieillissantes et ce sera Paulina dans *La Mouette*.

Une soirée suggestive donc par le lieu de représentation, mais aussi par la forme choisie qui nous mettra, nous spectateurs, au cœur de la représentation, au cœur de l'acte théâtral. ■ MICHÈLE CHENUIL

Huis clos Jean-Paul Sartre



Publié en 1944 et créé la même année, à Paris, au Théâtre du vieux colporteur, *Huis clos* ce drame de Jean-Paul Sartre, obtint un grand succès dès sa première représentation. La pièce répondait à ce que le philosophe souhaitait : exposer au plus grand nombre les thèmes généraux de sa philosophie par le théâtre, ce « lieu privilégié d'une réflexion sur la réalité de l'être ».

Faut-il rappeler l'histoire de ces trois personnages, deux femmes et un homme, Garcin, Inès et Estelle, enfermés dans une pièce dont on peut dire qu'elle figure l'enfer, ou plutôt parce qu'elle les isole, les contraint à une cohabitation forcée et continue, crée les éléments pour que leurs rapports, faits de paroles, de silences, d'observations, de jugements, de violence, soit leur enfer.

« L'enfer, c'est les autres » Sartre expliquait que cette phrase prononcée Garcin et devenue une sorte de sous-titre à sa pièce, a été souvent mal comprise.

L'enfer n'est pas dans le fait que nos rapports à autrui puissent être empoisonnés, mais dans ce que nous faisons de ces rapports. Enfermés dans nos habitudes, dépendants du jugement d'autrui, nous sommes comme « morts ». C'est dans l'impossibilité de briser le cercle, de trouver la liberté de changer, qu'est notre enfer. « Rapports avec les autres, encroûtement et liberté » voilà les trois thèmes de la pièce disait-il encore.

Prisonnier dans cet enfer en forme de chambre d'hôtel, Garcin perd la liberté de ses actes et est contraint de découvrir sa vérité dans le regard inquisiteur et implacable d'Inès. Robert Hossein interprète Garcin, dont il prend les incertitudes, les souffrances, se fondant en lui avec la force de conviction qu'il confère à tous ses rôles.

S'il a tourné près de cent films et écrit et réalisé près d'une vingtaine, c'est au théâtre que Robert Hossein consacre le plus grand de son énergie et de sa passion.

Directeur du Théâtre Marigny, à Paris, depuis la saison dernière, il inaugure sa nouvelle fonction en ramenant sur scène celle qu'il avait découverte en 1972 et qu'il dirigea dans *La maison de Bernarda* de Federico Garcia Lorca, Isabelle Adjani. Elle était cette fois *La belle aux camélias*, ce fut un triomphe. Tandis que la pièce d'Alexandre Dumas occupait la grande salle du Théâtre, c'est la petite salle Popesco qu'il réserva à *Huis clos*. Un petit lieu, plus intime, pour retourner à l'essentiel, le texte, et ainsi rester fidèle à l'esprit du théâtre sartrien.

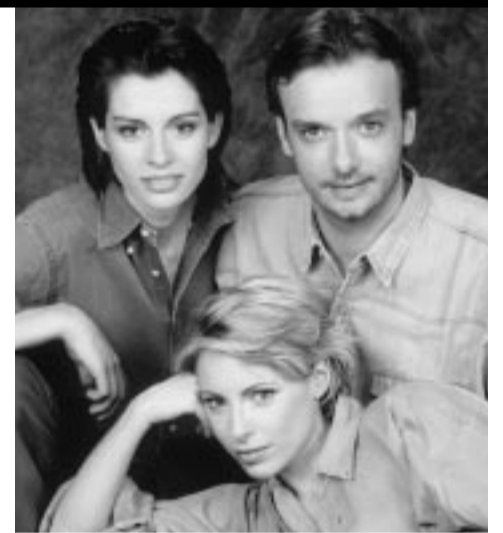
En préambule nous entendrons la voix de Sartre s'expliquant sur sa pièce. La voix de celui tout autant aimé que contesté dont nous retiendrons qu'il fondait sa philosophie sur la liberté « source de toute valeur ». ■ M. C.

Un taxi tutto da ridere

Taxi a due piazze, ovvero le esilaranti vicende del tassista bigamo che per due atti tenta tutte le vie per evitare che crolli il castello costruito con la sabbia della menzogna. Il suo autore, Ray Cooney, ed il suo teatro sono stati, almeno in parte, conosciuti in Italia quando, nella seconda metà degli anni '80, Johnny Dorelli interpretò *Taxi a due piazze* e *Se devi dire una bugia, dilla grossa*, con la regia di Pietro Garinei e la traduzione di Iaia Fiastri.

Ora che Gianluca Guidi presenta per il secondo anno consecutivo la pièce resa celebre da papà, parte del rinomato successo che consolida il suo lavoro, e permette a noi di ripresentarlo nel cartellone della Saison 2001/2002, riproponiamo qualche nota biografica sull'autore di questa farsa così magistralmente costruita.

Dedito da oltre 25 anni al teatro comico, Ray Cooney è, oltre che autore, anche attore, regista e produttore. La sua prima commedia, *One For The Pot*, fu scritta a quattro mani con Tony Hilton. Le fecero seguito, tra altri lavori, *Chase Me Comrade*, *My Giddy Aunt*, *Not Now Darling*, *Two Into One*, *Out of Order* e *Funny Money*. E' fondatore, con Dame Judi Dench, Tom Conti, Tom Courtenay, del Theatre of Laughter Company presso lo Shaftesbury Theatre di Londra,



dove *Run For Your Wife* (cioè *Taxi a due piazze*) sbaragliava i botteghini raggiungendo il sorprendente numero di 3500 repliche con 32 cambi di cast.

Dice Ray Cooney: «Io credo che, fondamentalmente, le migliori farse siano tragedie. Il tema principale di tutte le tragedie è il tentativo di un singolo di sconfiggere le forze che lo stanno opprimendo, che diventano tanto più forti quanto più forti sono gli sforzi del protagonista. Ovviamente l'attore di una farsa deve sviluppare una tecnica di recitazione molto particolare...» Questa tecnica, dai tempi molto veloci e precisi, Gianluca Guidi ha affinato sotto la guida attenta e instancabile di Gigi Proietti. E, insieme a lui, i suoi giovani compagni di scena che si muovono come vecchie volpi. ■ ANNA UGLIANO

Nel corso delle due serate verrà consegnato gratuitamente del materiale informativo-divulgativo, fornito dal Ministero della Salute, in occasione del «1° dicembre Giornata mondiale AIDS»

Destini incrociati

Luciano Barisone

Un occhio rivolto alla nostra coscienza e uno sguardo incollato al mondo: con questa sorta di strabismo intellettuale ci si appresta a ritrovare il cinema, nell'anno che sta per finire. Molte sono le domande - e altrettanti i dubbi - sull'utilità e sulla necessità del mezzo, quando, sull'onda degli ultimi avvenimenti internazionali, vengono meno le condizioni stesse del vivere civile. Ma alla fine ci si ritrova a confrontarci con delle immagini, a interloquire per interposta "persona" con il resto del pianeta, con tutti quegli "altri" da noi che aspirano, anche loro, ad un pezzo di felicità. Non è tanto la logica del "the show must go on" a prevalere, quanto la volontà di non rinchiudersi, di continuare a lasciare aperto uno spiraglio al desiderio, all'immaginazione, all'amore. Ecco allora, ancora una volta, i film accorpati per capitoletti, come tessere di un mosaico da ricomporre, per cercare di vedere il tempo che scorre e ipotizzare un futuro che forse non si avvererà mai.

La Storia, la memoria. La Storia vista dagli archivi e quella osservata dal perfettibile angolo visuale del protagonista. I due sguardi spesso non coincidono perché ai fatti si sovrappongono le passioni umane, non percepibili dagli studiosi dei documenti. La Storia si mescola allora a qualcosa di più profondo, che è il suo motore stesso: l'etica del comportamento umano, che travalica i confini del tempo e diventa insegnamento costante. Ecco allora confrontarsi utilmente (per lo spettatore) due "astanti" della Rivoluzione Francese e due protagonisti della Resistenza, epoche distanti fra loro, ma dolorosamente simili ed esemplari: nel Settecento, ricreato digitalmente da straordinari artigiani contemporanei (*La nobildonna e il duca* di Eric Rohmer), e nel bianco e nero da cinegiornale d'epoca, con cui si illustra un momento cruciale del Novecento (*I nostri anni* di Daniele Gaglianone), si ritrova il conflitto fra ragione e sentimento che da una parte inquina l'impossibile visione oggettiva della Storia e dall'altro induce a riflettere sulla nostra dignità di individui e sulle conseguenze delle nostre azioni.

La guerra, la violenza. La guerra, come si dice spesso, non è altro che la politica, portata avanti con altri mezzi. Questo ci sta bene su un piano distante, oggettivo e globale. Ma poi la guerra è anche qualcos'altro, per chi la combatte o la subisce: è qualcosa di violento e costrittivo, che spesso incrocia la sua strada con il destino. Ermanno Olmi (*Il mestiere delle armi*) e Christopher McQuarry (*Le vie della violenza*) ce lo ricordano ampiamente, raccontandoci con due messe in scene agli antipodi (quanto il primo è scabro, ellittico, essenziale nella sua composizione immobile fra l'esistenziale e il pittorico, tanto il secondo è debordante, frenetico, logorroico nel suo puzzle ipercinetico) la sorte iniqua di un cavaliere di ventura all'avvento delle armi da fuoco e il rovesciamento di situazioni in cui sono coinvolti due balordi alle prese con l'immarcescibile "sogno americano".

La tragedia dell'appartenenza. "Ti amo da morire" è la frase pronunciata immancabilmente da chi è irretito dalla passione. Ma che l'amore sia appartenenza e dedizione non è solo frutto dell'esaltazione momentanea dei sensi: è invece qualcosa di più profondo, che sconfinava spesso nel tragico. La declinazione di questa verità è svolta da Liv Ullman (*L'infedele*) secondo una regia controllata, fatta di una direzione d'attori implacabile, di un attraversamento di spazi claustrofobici (come la relazione adulterina, che prima o poi diventa una prigionia, chiusa dai sensi di colpa dei due amanti) e da dialoghi di grande, dolorosa bellezza. Erede di una tradizione gitana, che pur nel nomadismo e nella diaspora, conserva i suoi caratteri originali, Tony Gatlif (*Vengo - Demone flamenco*) propende invece per l'esplicitazione forte e gridata degli atti

che conducono alla tragedia: passioni vissute nel bruciore dell'istante, canzoni che preludono al sangue, la sorte già inscritta nello sguardo dell'eroe.

Ritorni a casa. Tornare a casa: non è solo il gesto di Ulisse, quello del riposo del guerriero, quello della rinuncia ad esplorare il mondo. Talvolta esso è quello della sfida, del prendere possesso di una dimensione intima, sfuggita fino ad allora. *Ritorno a casa* di Manoel de Oliveira e *Viaggio a Kandahar* di Mohsen Makhmalbaf si collocano su questo versante interpretativo. Il primo - lavorando instancabilmente sui due livelli della verità e della finzione scenica - ci consegna un mondo prigioniero della parola e della forma, secondo un mercenario dello spirito che contagia ogni atto pubblico e, forse anche, privato. E, a partire da questo, ci propone una fuga verso un territorio più ristretto e familiare, che è quasi una liberazione. Il secondo - seppur attraverso una messa in scena un po' troppo preda della bella immagine - ci mette di fronte alla scomoda questione afghana, ai suoi bambini tutt'occhi, alle sue donne abbandonate sotto i burka, ai suoi mutilati da mine antiuomo, ben prima che l'incidente delle Twin Towers aprisse gli occhi a tutti su questa disperata regione del mondo.

Sesso e sentimento. La sessualità al cinema in termini "hard" è soggetto scomodo (e pressoché sconosciuto agli spettatori della Saison). L'occasione è buona per mostrarne due esempi celebrati dai festival internazionali, entrambi di grande forza espressiva e di grande crudeltà (nel

senso in cui la intendeva Artaud: adesione a corpi e anime dei personaggi). *Intimacy - Nell'intimità* di Patrice Chereau parte proprio dal concetto di intimità per spingere il suo discorso (e il percorso della sua macchina da presa) al di là della fisicità e della banalità del sesso per andare più profondamente verso l'altro nella sua dimensione spirituale. La routine di un rapporto clandestino si trasforma così in un tragitto pericoloso e dolente, dove il piacere finisce per perdersi irrimediabilmente. *A mia sorella!* di Catherine Breillat si svolge invece come un teorema freddo sulla seduzione e sullo sguardo che un corpo posa su un altro in direzione del desiderio. Analizzato da una così grande distanza il linguaggio amoroso diventa allora un copione da sitcom e gli atti degli umani, che in prossimità delle passioni si caricano di così grande significato, si rivelano nella loro ridicola e tragica fragilità.

Universi paralleli. Taiwan e l'Argentina sono due mondi distanti, che pensiamo di conoscere, sull'onda dei prodotti che ci arrivano da quei paesi o dalle oleografie turistiche della pubblicità. Sono invece realtà complesse, che solo uno sguardo "preparato a guardare" può esplorare in profondità. È quanto fanno, ciascuno a suo modo, *Yi Yi - E uno...* e *due* di Edward Yang e *La cianaga* di Lucretia Martel, apparentemente diretti sui soggetti narrativi dei film e invece intenti ad osservare il mondo che li circonda. In entrambi la macchina da presa, ondeggiando fra vari personaggi, finisce per scegliere il punto di vista dei più giovani, testimoni delle vicende adulte. In entrambi i drammi e la tragedia passano sui corpi e sugli spiriti lasciando ferite e cicatrici. In entrambi la saggezza piano piano si fa strada. La centralità delle cose non è allora dove la ragione e la direzione dell'occhio ci porterebbero ma ai margini, in un altrove ancora inconsistente, che sta prendendo forma. Con le parole e l'esperienza del giovane protagonista di *Yi Yi* si potrebbe dire che solo fotografando le spalle degli uomini si può vedere e parlare al futuro del mondo. ■



Un occhio rivolto alla
nostra coscienza e uno
sguardo incollato al mondo

Stage de formation

à la critique cinématographique

Jeunes Critiques Européens Courmayeur 5-11 décembre 2001

Depuis 1996, l'association culturelle "Il Cinematografo" organise dans le cadre du "Noir in Festival" de Courmayeur le stage de critique cinématographique "Jeunes Critiques Européens" encadré par Frédéric Sabouraud (critique des Cahiers du Cinéma et enseignant à l'Université Paris VII, FEMIS et ESRA). L'objectif du stage est de former 12 stagiaires originaires de Belgique, France et Italie dont 4 valdôtains à l'analyse de l'image et aux techniques d'écritures de la critique cinématographique. Le stage se déroule en parallèle au « Noir in Festival » et requiert une totale disponibilité durant toute

sa durée. Les jeunes admis au stage constituent le jury officiel du Meilleur Court-Métrage du "Noir in Festival".

Toutes les personnes intéressées à participer à la sélection doivent impérativement justifier d'une adéquate connaissance de la langue française, rédiger une critique (libre choix du film) en français d'une trentaine de lignes maximum, avoir entre 18 et 26 ans et envoyer le tout à:

"Il Cinematografo", boîte postale N. 253-11100 Aoste.

Dernier délai: vendredi 16 novembre 2001



Rus et barrages

Spunti di riflessione e di ricerca sul tema dell'uso delle acque nella Valle d'Aosta contemporanea

da venerdì 29 settembre 2001
a sabato 13 gennaio 2002

Rus et barrages

BIBLIOTECA REGIONALE, AOSTA

Martedì-sabato h 9.00-19.00

Lunedì h 14.00-19.00

Domenica chiuso

Rus et barrages, ruscelli e dighe di sbarramento, streams e dams, Bäche e Staudämme: l'etimo stesso di questi termini, con tutta la sua impercettibile forza condizionante, evoca realtà contrapposte: da un lato, le acque che fluiscono seguendo quel reticolo di piccoli corsi d'acqua che la sapienza dell'uomo ha tracciato, con discrezione, sul territorio, perché essi lo soccorressero nei suoi bisogni primari; dall'altro, le acque imbrigliate, costrette entro limiti che la scienza e la tecnica hanno tracciato, disegnando un rapporto del tutto nuovo con l'ambiente naturale e antropizzato.

Dalla contrapposizione semantica a quella culturale ed ideologica il passo è relativamente breve: usi irrigui ed usi industriali, mondo contadino, mondo operaio, natura, fabbrica, tradizione, progresso. Ma la contrapposizione rus et barrages, ruscelli e dighe, regge al confronto con la storia: con la storia dell'economia, con la storia sociale, con la storia tout court.

La mostra ed il catalogo tentano di dare una risposta a questa domanda, che ne produce altre che investono il vissuto quotidiano di persone, comunità, popoli. Una risposta che nasce avendo come punto centrale di riferimento la Valle d'Aosta e come spazio temporale quasi un secolo di storia locale, nazionale, europea: dalla seconda metà dell'Ottocento alla metà del Novecento.

La risposta non è univoca: non sempre l'immagine della contrapposizione regge, almeno nella storia contemporanea della Valle d'Aosta. C'è un periodo relativamente lungo (erede di un passato secolare) in cui differenti usi delle acque, quello irriguo, quello a scopi artigianali, quello a fini industriali, non sembrano entrare in netta contrapposizione fra di loro; è il periodo che va dalla seconda metà dell'Ottocento all'inizio della prima guerra mondiale.

Campi coltivati, alpeggi, mulini, segherie, piccole centrali elettriche, fontane sono distribuiti a macchia su quasi tutto il territorio della Valle.

I sintomi della crisi che minaccia questo sostanziale equilibrio già si annidano nel tessuto produttivo, ma l'effetto dirompente si avrà solo quando nel cuore di una guerra che alimenta soprattutto l'industria siderurgica e quella meccanica, capitali finanziari, commesse di Stato ed imprese indu-



striali si coalizzano per creare una situazione di oligopolio anche nel settore dello sfruttamento delle acque valdostane, comprate a caro prezzo dai signori feudali e rivendicate ora come legittima proprietà e fonte di una ricchezza che passa, invece, in gran parte in altre mani.

L'Ansaldo-Cogne, la Breda, la SIP, con l'appoggio determinante negli anni del fascismo del capitale finanziario e dello Stato, rompono fragili equilibri che hanno sfidato i secoli e costruiscono cicli di produzione integrale e reti di trasporto dell'energia elettrica verso i poli industriali del

Nord dell'Italia, producendo cambiamenti rapidissimi, profondi e duraturi nell'assetto complessivo della società valdostana.

Con un ritmo crescente, per tutti gli anni Venti e Trenta, e, nonostante la guerra, anche negli anni Quaranta, la SIP e poche grandi imprese nel settore dello sfruttamento idroelettrico costruiscono grandi dighe. In quell'arco di tempo, la contrapposizione fra rus et barrages, fra ruscelli e dighe è netta; l'economia delle valli non toccate dai progressi industriali si ripiega ulteriormente su di una produzione agricola di sussistenza, le diverse attività artigianali cedono variamente il passo a quella industriale ed allo sfruttamento turistico del territorio.

Con l'avvento del regime di autonomia, dal 1948 alla nazionalizzazione dell'energia idroelettrica nel 1962, si assiste, nella realtà valdostana, ad una politica di sostegno della Regione nei confronti del mondo contadino, che produce nuovi rus e nuove forme d'irrigazione dei campi, ma questo tentativo di ricreare un nuovo equilibrio fra le diverse forme produttive deve fare i conti con una ripresa in grande stile di una politica di produzione e di controllo dell'energia idroelettrica della Valle che produce i grandi invasi di Placé-Moulin a Bionaz e di Beauregard in Valgrisenche, negli anni che immediatamente precedono e seguono la nascita dell'ENEL.

Le immagini della mostra ed il profilo storico che le spiega cercano di restituire al lettore-spettatore la complessità dei temi e dei problemi che si scatenano attorno alla questione dell'uso delle acque: problemi economici, giuridici, di assetti demografici, di cultura e politica. Esse possono quindi costituire la premessa di più complessi percorsi di approfondimento, siano essi scientifici o didattici. ■

PAOLO MOMIGLIANO

Responsabile scientifico della mostra

Cabinet aux merveilles

BREATHLESS

Catrina Zanirato e Paolo Manfrin

da venerdì 9 novembre 2001
a domenica 10 marzo 2002

Cabinet aux merveilles

TOUR DU LEPREUX, AOSTA

Martedì-domenica h 9.30-12.30; 14.30-18.30

Lunedì chiuso

Il 9 novembre 2001 alle 18 alla Torre del Lebbroso di Aosta si inaugura *BREATHLESS* di Catrina Zanirato e Paolo Manfrin, seconda mostra del progetto espositivo CABINETAUXMERVEILLES. Curata da Maurizio Sciacaluga, *BREATHLESS* è un percorso immaginato appositamente per percorrere i tre piani della Torre. Il tema che i due artisti hanno concordato è quello del soffocamento esistenziale, del senso di incomunicabilità tra individui, della difficoltà delle relazioni. Catrina Zanirato ha realizzato un lavoro video e due installazioni, creando e sfruttando le condizioni del sottovuoto. Paolo Manfrin ha composto un brano per percussioni e voci che affianca il lavoro con particolare intensità. "Confezionare qualcosa in un involucro privo d'aria - spiega Sciacaluga nel catalogo - significa creare un confine invisibile, esilissimo ma insuperabile, tra questa cosa e chi l'osserva. Significa affiancare, affinché non si tocchino e non s'incrocino mai, ma dimostrino inequivocabilmente solo la reciproca diversità, due universi inconciliabili, uno con e uno privo d'atmosfera".

Come di consueto, nel corso della mostra verranno proposti laboratori curati da Nurys Donatoni. ■

info: www.regione.vda.it

Prix International jeunes auteurs 2001: compte-rendu

Sion, le 30 juin 2001

Le « Prix International Jeunes Auteurs » trouve son origine dans « Liège Jeunes Auteurs », prix fondé en 1987, en Belgique, par des passionnés de littérature, rejoints en 1990 par la Suisse romande puis en 1992 par la Vallée d'Aoste, enfin en 1998 par la Roumanie, membre de la francophonie. Le Prix International Jeunes Auteurs (PIJA) regroupe, par-delà toutes les frontières, des amoureux de la langue française. Ils unissent leurs efforts afin d'éveiller les jeunes au sens de la langue et au plaisir de l'écriture. Ils ont voulu créer pour les 15-19 ans, un authentique prix littéraire.

Le Prix propose alternativement la poésie, la nouvelle et la lettre, le théâtre. Les œuvres lauréates et celles remarquées par le jury sont publiées dans un volume par les soins des Editions de l'Hébe.

L'année 2001 était consacrée à la poésie. Vingt six jeunes valdôtains et valdôtaines ont participé au concours. Un premier jury local composé de Mesdames

Germaine Lugon, Rita Decime et Christel Lambot a sélectionné trois des textes présentés pour les soumettre au jury international composé de personnalités des différentes régions et Etats. La Vallée d'Aoste était représentée cette année par Messieurs Alexis Bétemps et Gianvittorio Pellegrineschi.

Les trois textes retenus par le Jury local étaient :

- *Solitude dans un pourrissant urinoir d'autogrill* de Gaia Alessi
- *Doute Céleste* de Silvia Galliano
- *Ainsi égarée gelaît la poitrine* de Lucrezia Scopelliti

Présidé par Monsieur Jacques Tornay, Journaliste et écrivain, le jury, réuni à Sion le 30 juin 2001, a examiné 47 poèmes issus d'une présélection opérée à partir de 470 textes en provenance donc de Vallée d'Aoste, Suisse romande, Belgique et Roumanie.

Le PIJA poésie 2001 d'un montant de 2000 CHF a

été décerné à Sarah Jost (Suisse) pour *Déserts*.

Un prix de 1500CHF a été attribué à Julie Rahire (Belgique) pour *La une femme* enfin un troisième prix de 1200 CHF a été attribué à Céline Tarditi pour *Les cercueils de papier*.

Solitude dans un pourrissant urinoir d'autogrill

J'y suis
marges d'une west-société
forcée du «consumisme» dévorateur.
Dans les vitres parfaites
qui renvoient
les images chimériques
de son opulence
fait-elle semblant d'être pure?
J'ai, pourtant, les yeux
je veux savoir;
derrière les supermarchés

éclairés des lumières éblouissantes des discos;

aperçois-toi!

De l'insanité les lézards
bientôt crevasses insondables
mégots puants et
herbe émaciée
camionneurs les ventres gros de bière.
Grues épouvantées
sur leurs talons à aiguille
fuiet
vers les cieux d'Afrique

Serais-je capable
de les suivre dans leur vol?

Gaia Alessi

Texte retenu pour la publication du côté valdôtain

G I O R G I A

una voce che incanta



Figlia d'arte, fin dalla prima apparizione (Giorgia, BMG, 1993/1994), riesce a destare grande interesse sostenendo con grande professionalità una voce ricca di fascino e di grinta.

Dopo la vittoria a Sanremo nel 1995, passa di successo in successo, incontrando anche importanti collaborazioni, come quelle con Andrea Bocelli e Pino Daniele. Nel 1999 e nel 2000 è con Herbie Hancock nei più prestigiosi festival europei; sempre nel 2000 canta con Ray Charles e Lionel Richie.

L'ultimo album di Giorgia, *Senza ali*, offre molti motivi d'interesse. La produzione artistica è di Michael Backer (direttore artistico di Aretha Franklin e di Whitney Houston, due vecchi amori di Giorgia), quella esecutiva è del suo nuovo manager, Mimmo D'Alessandro.

C'è Herbie Hancock nel brano "Il mare sconosciuto" e, tra gli autori, figurano Zuccherò e Alex Baroni. Oltre a cantare col carisma della sua voce, Giorgia si fa anche autrice di vari testi e di alcune musiche.

Nel brano che dà il titolo all'album, *Senza ali* (parole che, come un leit motiv, compaiono anche in altri testi), la trentenne romana racconta di sé e della sua voglia di volare frenata dalla consapevolezza di essere priva d'ali e ciò nonostante di aprirsi verso nuove strade, nuove identità. ■

ANNA UGLIANO

NOVITÀ

DEL FONDO VALDOSTANO

Territoire et environnement

A CURA DI FEDERICA CLERMONT

Istituz. scolastica C. M. «Mont-Rose A»

Le parole dell'alluvione
Aosta, Tipografia Valdostana, 2001.

Un evento tragico che ha sconvolto la Valle d'Aosta nell'autunno scorso riflesso nei disegni e nei testi, ricchi di emozioni, degli allievi delle scuole di Donnas, Champorcher e Pont-Saint-Martin.



B. Janin

Aménagement du territoire en Vallée d'Aoste
Quart, Musumeci, 2001.

Recueil de plusieurs études de géographie alpine par le professeur Bernard Janin: une analyse des transformations économiques et de l'aménagement du territoire en Vallée d'Aoste qui encourage à une réflexion sur la conservation et la protection de notre paysage.

A. Olivetti (et al.)

Studi e proposte preliminari per il piano regolatore della Valle d'Aosta
Torino, Edizioni di comunità, 2001.

Ristampa anastatica dello studio promosso nel 1936-37 dall'intellettuale e imprenditore Adriano Olivetti, uomo attento al sociale, per favorire uno sviluppo urbano equilibrato della città di Aosta e della regione.

A. Cerise

Testimoni del tempo
Quart, Musumeci, 2001.

Il volume, corredato da bellissime fotografie, descrive in modo accurato gli alberi monumentali della Valle d'Aosta, testimoni oggi particolarmente tutelati di luoghi, di episodi, di momenti storici significativi.



C. Letey (cur.)

Les arbres monumentaux de la Vallée d'Aoste
Aoste, Ass. rég. Agriculture et Ress. nat., 2001.

Riche en bois et forêts, la Vallée d'Aoste compte plusieurs arbres séculaires considérés comme de vrais monuments historiques. Ce petit guide, accompagné d'une carte, nous invite à les «visiter».

Architettura nel paesaggio: risorsa per il turismo?

L'architecture dans le paysage: une ressource pour le tourisme?

Courmayeur, Fondazione Courmayeur, 2000.

Atti di un convegno-dibattito incentrato su un tema di grande attualità: l'integrazione tra la società rurale, con le sue strutture storiche, e la necessità di innovazione legata all'economia turistica.

C. Frezet - G. Manassero (cur.)

Qualità delle acque superficiali
Aosta, ARPA, 2001.

I risultati del monitoraggio condotto dall'Agenzia regionale per la protezione dell'ambiente sui principali corsi d'acqua, laghi alpini, zone umide protette, acque salmonicole e ciprinicole, relativamente all'anno 2000.

visibiliAPPUNTAMENTI B.R.E.L.

École populaire de patois

Début novembre reprendront les cours de l'École populaire de patois. 165 inscrits seront répartis dans les différents cours qui ont été institués dans les communes suivantes :

Cours de connaissance orale - débutants :
Morgex - Sarre - Aoste (3 cours) - Châtillon.

Cours de connaissance orale - perfectionnement :
Aoste

Cours de connaissance orale - approfondissement :
Aoste

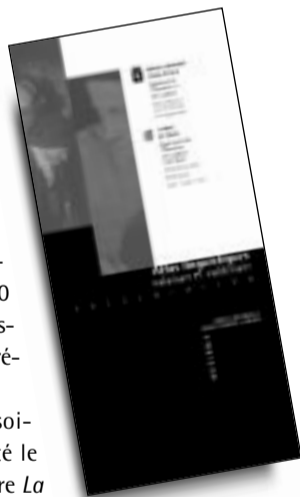
Cours de Graphie : Aoste (débutants) - Châtillon (perfectionnement). ■

Atlas Linguistiques valaisan et valdôtain

Présentation du projet Interreg II - Vallée d'Aoste - Valais « Atlas linguistiques Valaisan et Valdôtain ».

Vendredi 2 novembre - 20h30 (Salle des manifestations du Palais régional)

Au cours de la soirée sera présenté le film documentaire *La Terre* de Joseph Péaquin, réalisé dans le cadre de ce projet. ■



La Terre

De Joseph Péaquin

Avec (interprètes principaux) : Mario Jacquemet, Silvana Comé

Images d'archives : Fonds Novaro-Tillot

Production : Région Autonome Vallée d'Aoste - Assessorat de l'Éducation et de la Culture - Bureau Régional pour l'Ethnologie et la Linguistique-, Canton du Valais - Département de l'Éducation, de la Culture et du Sport.

(Italie-Suisse 2000-DV-16 mm-N/B et couleur-29') Fièvre aphteuse, vaches folles ou bien encore OGM... Ces derniers temps, l'agriculture inquiète. Nous suivons ici, pendant une année, Mario Jacquemet et son épouse au sein de leur exploitation et nous prenons conscience qu'une agriculture différente existe, respectueuse des rythmes lents de la nature où le rendement au détriment de la qualité n'a pas sa place et où la passion pour la terre a encore un sens. ■

Conferenze della Saison Culturelle 2001-2002

Au fil de l'eau

Introduce la serata l'Ing. Rocco Raffaele. Serata con i responsabili del rafting (David Allemani / Pierpaolo Torroni) e con le guide alpine (Aldo Cambiolo) sugli sport emergenti nei nostri torrenti/laghi/ghiaccio: rafting, hydrospeed, canyoning, cascate di ghiaccio, ecc. e il loro impatto sull'ambiente: come sono regolamentati e come è possibile svolgerli in maniera corretta, limitandone l'impatto. Proiezioni di diapositive e filmati. Elemento centrale della serata è l'acqua nelle sue diverse manifestazioni: essa è un elemento di attrazione, rappresenta un potenziale turistico da valorizzare, necessita nel contempo di tutela ambientale. ■

Le principali aree di crisi geopolitica mondiale: caratteristiche generali e prospettive future

Prof. Fabrizio Eva

Geografo, docente all'Università di Venezia "Ca' Foscari", tratterà il tema, analizzando e descrivendo alcune delle dinamiche geopolitiche presenti più frequentemente sui media nazionali e internazionali.

Continente per continente verranno poi presentate questioni che possono essere considerate rappresentative. ■

Piccoli e grandi segreti della montagna:

dalla tradizione all'innovazione

Presenta la serata e la proiezione Walter Bonatti

Introduce la serata l'Assessore Franco Vallet

Serata multivisione dedicata alla montagna, realizzata da Arnaud Clavel, Renzino Cosson e Matteo Pellin. Ampia selezione di immagini estratte tra le più suggestive, oltre al Monte Bianco. La prima parte comprende anche le immagini relative alla salita al Monte Bianco effettuata nell'agosto 2000, in 28 ore, lungo la cresta del Peuterey. La seconda parte è dedicata agli aspetti etnografici e culturali degli habitat extraeuropei in cui sono state realizzate salite o spedizioni (Nuova Guinea, Terra del Fuoco, Marocco, ecc.). ■

UNA SCUOLA A COLORI

Avere in classe un bambino marocchino o una studentessa cinese è un fatto sempre meno occasionale. L'I.S.I.P. di Aosta (la scuola superiore della Regione che registra il maggior numero di studenti stranieri) è tra le istituzioni scolastiche che hanno cominciato ad attrezzarsi per affrontare il problema.

In un'ottica scolastica sempre più multiculturale anche l'Istituzione Scolastica di Istruzione Professionale di Aosta si è dotata di un progetto di accoglienza e sostegno ad allievi di origine straniera. Sin dal 1995, infatti, l'ex I.P.R. di Aosta vede aumentare costantemente tra i suoi iscritti gli studenti provenienti da Marocco, Cina, Brasile, ex Jugoslavia, Santo Domingo con scolarità diverse e con livelli disomogenei di competenze linguistiche.

Analizzata la situazione, anche grazie alla collaborazione di alcuni mediatori interculturali del progetto Cavahn, è stato messo a punto un progetto di intervento a più livelli, che potesse favorire l'apprendimento e l'inserimento (sociale e scolastico) di questi allievi svantaggiati.

Attraverso una richiesta di finanziamento speciale all'Assessorato all'Istruzione e Cultura, si è po-

tuto dare l'avvio, sin dai primi giorni di scuola, ad una serie di attività (supporto linguistico in italiano e francese, interventi mirati del mediatore interculturale, pomeriggi multimediali) che, integrate tra loro nel corso di tutto l'anno scolastico 2001-2002 hanno come obiettivo prioritario quello di fornire ai 17 allievi stranieri presenti nell'istituzione aostana strumenti e conoscenze da utilizzare non solo in ambito scolastico.

Non sono poche le difficoltà di realizzazione di un progetto ad ampio raggio in una scuola con 17 allievi stranieri appartenenti a classi ed indirizzi diversi, con situazioni familiari problematiche, con aule computer da prenotare e riunioni collegiali che si sovrappongono agli interventi di recupero. Tuttavia, la consapevolezza di avere un'utenza scolastica sfavorita anche in futuro mette in gioco volontà e competenze degli insegnanti, validamente supportati dalla mediatrice.

Va anche sottolineato che una scuola come

l'I.S.I.P. si troverà sempre a fare i conti con un'utenza spesso svantaggiata, data la possibilità di conseguire anche solo una qualifica (dopo i primi tre anni). Ciò non deve comunque lasciare al caso (maggior o minor numero di

iscrizioni) le offerte formative dell'istituzione, anche perché le statistiche parlano chiaro: la Valle d'Aosta è coinvolta nel fenomeno migratorio né più né meno delle altre regioni italiane e adeguarsi ai cambiamenti della società resta un dovere anche per la scuola. ■

MELINDA FORCELLATI

IN BREVE

NOTIZIE DALL'IRRE-VDA

La legge Regionale 27 luglio 2001, n.12, vede la trasformazione dell'Istituto regionale di ricerca, sperimentazione ed aggiornamento educativi (IRRSAE) in Istituto regionale di ricerca educativa della Valle d'Aosta (IRRE-VDA)

Da un'intervista al nuovo direttore dell'IRRE

"Ritengo che l'IRRE sia uno snodo cruciale, insieme al Servizio Ispettivo Tecnico e all'Università, della rete di supporto alle scuole auto-



me. Nel mutato quadro istituzionale, infatti, è necessario stabilire nuovi rapporti all'interno del sistema formativo, anche in relazione al rinnovamento della formazione in servizio, che vede inscindibili l'uno dall'altro la ricerca, la formazione, la documentazione e la pratica didattica nello sviluppo della professionalità del docente, strumento sostanziale per migliorare concretamente la qualità del servizio scolastico. L'efficacia dell'azione dell'istituto dipenderà dalla sua capacità di lavorare in sinergia con le scuole e l'amministrazione scolastica. Ritengo che l'individuazione delle modalità più opportune in tal senso debba essere un elemento sostanziale dei programmi dell'IRRE, da elaborare, in coerenza con gli indirizzi e gli obiettivi generali forniti dalle autorità scolastiche e dagli organi collegiali competenti, assieme al personale operante presso l'istituto, in continuità con l'azione di riorientamento e riorganizzazione già avviata dall'IRRSAE." ■

APRÈS-MIDI À LA CARTE 2001-2002

Modèles d'éducation plurilingue entre enjeux politiques et enjeux didactiques

L'IRRE-VDA organizza per l'anno scolastico 2001/2002 un ciclo di conferenze nell'ambito delle iniziative del Centro di Documentazione e Diffusione. Tali incontri, in sintonia con le attività dell'Anno Europeo delle lingue ed altre azioni intraprese sul territorio in questo campo, avranno come focus l'educazione bi-/plurilingue. Lo scopo di questi *Après-midi à la carte* è quello di rilanciare il dibattito su questo tema e di riflettere sui diversi modelli di educazione bi-/plurilingue. Elemento qualificante del ciclo di conferenze è il confronto con diversi contesti internazionali.

Prossima conferenza:

13 novembre 2001

Bilinguisme anglais-français et éducation au Canada

Monica Heller, Université de Toronto (Canada)

Per il programma completo www.irre-vda.org alla voce Centro di Documentazione e Diffusione, oppure rivolgersi all'IRRE-VDA. ■

INIZIANO LE LEZIONI PRESSO L'UNIVERSITÀ DELLA VALLE D'AOSTA

La prima settimana di novembre prendono il via i nuovi insegnamenti attivati presso l'Università della Valle d'Aosta per l'Anno Accademico 2001/2002.

Rispetto allo scorso anno l'offerta formativa risulta ampliata con i tre nuovi corsi di laurea ad indirizzo economico e con il corso di laurea in Pedagogia dell'infanzia.

Il programma dettagliato dei corsi è reperibile sul sito dell'Università www.univda.it e sulla guida dello studente. ■

Disabili tra scuola e lavoro

Sabato 17 novembre alla Gran Place di Pollein, per il quarto anno, si rinnova l'appuntamento tra operatori della scuola, della sanità, del sociale, del volontariato e famiglie delle persone disabili. La giornata di studio, organizzata a più mani dagli Assessorati Regionali 'Istruzione e Cultura' e 'Sanità, Salute e Politiche Sociali', in collaborazione con l'associazione Girotondo, ha come titolo: "Tra scuola e lavoro - Percorsi misti e Percorsi integrati nel Progetto di vita delle persone disabili".

Recenti cambiamenti normativi hanno consentito ad un gruppo interistituzionale di immaginare e concordare strategie che, nell'elaborazione e nella conduzione dei percorsi individualizzati di educazione e formazione rivolti alle persone disabili, vedono il coinvolgimento e la responsabilizzazione di più soggetti.

La giornata di studio permetterà il confronto tra quanto elaborato e sperimentato in Valle d'Aosta con alcune esperienze di inserimento lavorativo sviluppatesi nel nord-est italiano della piena occupazione. Una tavola rotonda sul tema "Far lavorare le persone disabili conviene?", a cui parteciperanno diverse forze sociali, concluderà i lavori.

Per regalare un momento di distensione e favorire lo scambio di quattro chiacchiere tra i partecipanti ai lavori, nella pausa pranzo, verrà offerto dall'amministrazione regionale il tradizionale buffet preparato e servito con la collaborazione delle persone disabili ospiti del C.S.E. e delle S.E.F.O. di Aosta. ■

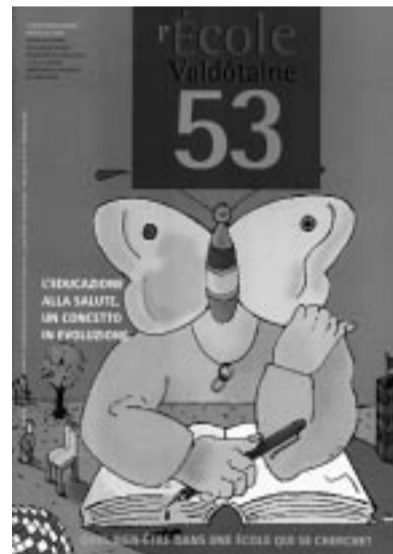
PAOLO SALOMONE

Su iniziativa della Consulta regionale femminile si svolgeranno nel prossimo mese di novembre tre giornate di studio interamente dedicate alla storia delle donne. Gli *Women's Studies* hanno avuto in questi anni un'evoluzione sempre più articolata nel panorama nazionale della ricerca storiografica, fuori e dentro l'università. La stessa pratica scolastica non è stata del tutto esente da influenze derivate dalle categorie analitiche messe a punto dalle studiose che, in Italia e all'estero, hanno concentrato la propria indagine sulla presenza femminile all'interno dei processi storici e sottoposto a serrata analisi le modalità di costruzione socio-culturale dell'identità di genere. Tuttavia, sia nella scuola che nella società permangono ritardi e lacune rispetto alle nuove conoscenze maturate nell'ambito della ricerca scientifica. Gli incontri previsti il 27, 28 e 29 novembre 2001 con storiche di levatura nazionale e internazionale rappresentano un'occasione di aggiornamento per gli insegnanti e per tutti, studenti e pubblico allargato, uno stimolo a scoprire aspetti della nostra storia comune troppo spesso lasciati in ombra. ■

Le donne
e la storia

VIVIANA ROSI

L'ÉCOLE VALDÔTAINE N° 53



Comme chaque année *L'École Valdôtaine* est à la disposition des enseignants valdôtains de tous les niveaux, de la maternelle à l'université. La revue tente de diffuser l'information éducative, de donner un éclairage particulier sur des grands thèmes qui touchent l'école afin de fournir un point de départ pour un approfondissement critique et alimenter la réflexion culturelle.

Des articles plus théoriques occupent la section *Repères*. Les récits d'expériences didactiques de la section *Pratiques* sont un moyen de les faire connaître aux collègues. Enfin, la section *Rubriques* donne quelques informations sur des événements ou des publications retenus intéressants.

Tous les enseignants sont invités à proposer leurs contributions afin que notre école soit un foyer vivant d'échanges et que la revue contribue, elle aussi, à favoriser chez tous les élèves l'élaboration de connaissances et de compétences aptes à leur permettre de devenir des citoyens responsables. ■

LA RÉDACTION DE L'ÉCOLE VALDÔTAINE

Eterno presente

a cura di Emanuela Lagnier

Conoscere altri significa saggezza
Conoscere se stessi significa illuminazione.
Dominare altri esige forza,
Dominare se stessi esige potenza.
Chi sa di possedere abbastanza è ricco

Costanza è prova di forza di volontà.

Chi resta lì dov'è, resiste.

Morire, ma non dileguarsi, è eterno presente.

The Shaolin Kung Fu of China

Le "botte celestiali" dei monaci Shaolin approdano alla Saison con una straordinaria dimostrazione di grazia, forza e rigore, che vede protagonista il buddismo zen coniugato alle arti marziali.

Riconducibile per molti aspetti alle atmosfere de "La tigre e il dragone", lo spettacolo è simbolo di una cultura antichissima: sulla scena esercizi da brivido, con salti mortali, contorsionismi, bastoni, fusti, giavellotti, spade.

L'arte marziale dello Shaolin Kung Fu, basata sulla meditazione statica e sul controllo dello spirito sul corpo, fino ad annientare il dolore, è praticata da oltre 1500 anni, quando fu fondato il primo monastero, ai piedi del monte santo Song Shan, nella provincia di Henan.

Superate le traversie della rivoluzione culturale, che aveva chiuso tutti i monasteri, oggi, per preservare l'antichissima tradizione, tramandata oralmente per secoli, è stata aperta un'accademia, in cui vivono 80 monaci, totalmenti immersi in una dimensione buddista.

Eccellente scuola di arti marziali per moltissimi giovani cinesi, l'accademia Shaolin rilascia l'abilitazione a molte professioni "pericolose" per definizione, formando gli istruttori d'élite del paese.

La trama dello spettacolo, costruito come racconto d'iniziazione, è semplice: un bimbo osserva i monaci mentre si allenano e incontra il maestro, che piano piano gli svela i segreti della sua arte. Una voce fuori campo traduce le parole del vecchio in italiano. Via via i monaci, tutti rasati e vestiti con pantaloni e casacche arancioni e gialle si alternano sul palco, soli o in gruppo, per presentare i loro esercizi, incrocio fra arti marziali e misticismo, resi possibili da una disciplina di vita tesa a focalizzare l'energia vitale, riutilizzandola ai fini di una evoluzione spirituale totalizzante.

Toots Thielemans Quartet

Personalità poliedrica del grande jazz internazionale, Toots Thielemans è una delle figure di spicco degli ultimi cinquant'anni di storia musicale. Belga di origini e bambino prodigio che suona la fisarmonica all'età di tre anni, sviluppa subito una grande attitudine per la chitarra e l'armonica a bocca. "Ingaggiato" dal mondo del jazz durante l'occupazione tedesca della Seconda Guerra Mondiale ha un primo idolo: il chitarrista gitano Django Reinhardt, cui seguirà l'influenza, fondamentale per la sua vita, di Charlie Parker.



Toots Thielemans

Il suo primo risultato, nella ribalta internazionale, lo ottiene nel 1950, unendosi a Benny Goodman per i concerti del tour europeo. Da allora inizia la sua attività negli Stati Uniti, dove si trasferisce nel 1952, divenendo membro della Charlie Parker's All-Stars a Philadelphia, e del George Shearing Quintet nel 1953. Nel 1962 compone *Bluesette* e crea un nuovo sound fischiando e suonando la chitarra all'unisono. È armonicista solista per le colonne sonore dei film: *Midnight Cowboy*, *The Getaway*, *Sugarland Express*, *Cinderella Liberty*, *Turks Fruit*, *Jean de Florette*... Collabora in concerti e registrazioni con nomi come George Shearing, Ella Fitzgerald, Quincy Jones, Bill Evans, Joco Pastorius, Nathalie Cole, Pat Metheny, Paul Simon, Billy Joel, ed altri.

Il concerto aostano si configura come una sorta di percorso all'interno del suo sterminato repertorio, molto variegato anche sotto il profilo stilistico; insieme al pianista Kael Boehlee, al contrabbassista Bart Denolf e al batterista Domenico Verderame, Toots Thielemans ripercorrerà gli aspetti più significativi della sua personalità di compositore che affida all'armonica l'espressione di emozioni, atmosfere, e stati d'animo in continua evoluzione poetica.

Raffaele Paganini

Il più noto ed amato ballerino italiano inizia la sua carriera iniziata in ambito classico, prosegue con l'attività in seno al corpo di ballo dell'Opera di Roma di cui diventa étoile e arriva al successo con il musical e grazie alle sue frequenti apparizioni televisive. Lo spettacolo con il quale si presenta al pubblico della Saison vede impegnati la ballerina Angela Kouznetsova (solista del Perm Academy Theater) e la Compagnia del Balletto di Roma, impegnata da tempo sul fronte classico.

Suddiviso in due parti ben distinte, sia stilisticamente sia espressivamente, la rappresentazione intende mostrare, attraverso la danza, la complessità della natura umana e le sue contraddizioni. "Competitions" è il titolo della prima coreografia, di Silvia Martiradonna e musica di Valentino Caracciolo, che, evidenziando come la competizione sia uno degli elementi che contraddistinguono l'esistenza umana, è una sorta di anticipazione del percorso sentimentale affrontato in seguito dal balletto. "No limits", con la coreografia di Milena Zullo e le musiche di Schweitzer e di Bach, presenta una gestualità di forte impatto, ispirato alla pittura di Matisse, alla ricerca di un possibile incontro tra primitivo ed intelligenza razionale.

La seconda parte dello spettacolo è una coreografia che prende spunto dalla novella di Merimée da cui peraltro è tratto il libretto dell'opera *Carmen* di Bizet. La storia d'amore tra Don José (Raffaele Paganini) e Carmen (Angela Kouznetsova) è il pretesto per un viaggio nei grandi sentimenti dell'uomo: passione, odio, gelosia, fino alla morte. Elementi classici e moderni, sia scenografici sia narrativi, si fondono insieme in una gestualità accattivante, sostenuta da una colonna sonora che lascia interagire le celeberrime musiche della *Carmen* con le musiche originali di Marco Schiavoni. ■



a cura di Gianni Barbieri

Dischi di e con Toots Thielemans

Harmonica Jazz, CBS, 1955 (Biblioteca di Viale Europa, 33 g. in vinile); *Slow motion*, CBS, 1978, (Biblioteca di Viale Europa, 33 g. in vinile); *The silver collection*, Polydor, 1985 (Biblioteca regionale); *Only trust your heart*, Sound Service, 1988, (Biblioteca regionale, 33 g. in vinile); *Toots Thielemans in Tokio*, Denon, 1989, (Biblioteca regionale); *The Brasil project, vol. 2*, Private, 1993 (Biblioteca regionale)

Monaci Tibetani Shaolin

Chai Chushian, *Boxe da terra fukien: tecniche Nan Shaolin con le gambe*, Ediz. mediterranee, 2000 (Biblioteca di Issogne)

Sui monaci tibetani in generale:

Palden Gyatso con Tsering Shakya, *Tibet: il fuoco sotto la neve*, prefazione del Dalai Lama, Sperling & Kupfer, 1997 (biblioteche di Ayas, Courmayeur, Donnas, Pollein, Valtourmenche, Verrès); Matthieu Ricard, *Moines danseurs du Tibet*, Albin Michel, 1999 (Biblioteca regionale, La Magdeleine); Robert Thurman, Tad Wise, *La montagna sacra*, Neri Pozza, 2000 (Biblioteca regionale); Philippe Broussard, *Le ribelli del Tibet*, Gruppo Abele, 1998 (Biblioteca regionale); Javier Moro, *Le montagne del Buddha: la grande sfida del popolo tibetano*, Mondadori 1999-2000 (Avise, Courmayeur, Hône, Verrès);

lioteca regionale); Javier Moro, *Le montagne del Buddha: la grande sfida del popolo tibetano*, Mondadori 1999-2000 (Avise, Courmayeur, Hône, Verrès);

Testi e documenti sonori su musica e danza tibetane:

Mireille Helffer (curatrice), *Musiche dal tetto del mondo*, Testo & immagine, 2000 (Biblioteca regionale);
Piero Verni, Vicki Sevegnani, *Tibet: le danze rituali dei Lama*, presentazione del Dalai Lama, Nardini, 1995 (Biblioteca regionale, Châtillon, Issogne, Morgex, Pt.-St.-Martin, Quart, Valpelline).
Armonie tantriche: musica tibetana rituale, Red, 996 (cd, Biblioteca regionale);

ottobre 2001

29. lunedì

Carmen

TEATRO GIACOSA



30. martedì

31. mercoledì

L'infedele

di Liv Ullmann

Vengo - Demone Flamenco

di Tony Gatlif

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE



31. mercoledì

Toots Thielemans Quartet

TEATRO GIACOSA



novembre 2001

2. venerdì

Présentation du projet
«Atlas linguistiques
valaisan et valdôtain»SALLE DES MANIFESTATIONS
DU PALAIS RÉGIONAL

6. martedì

7. mercoledì

Ritorno a casa

di Manoel de Oliveira

Viaggio a Kandahar

di Mohsen Makhmalbaf

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE



7. mercoledì

Giorgia

PALAIS SAINT-VINCENT

8. giovedì

Au fil de l'eau

con le guide rafting David
Allemanni e Pierpaolo
Torrioni e la guida alpina
Aldo CambioloIn collaborazione con
l'Assessorato Territorio,
Ambiente e Opere PubblicheSALONE DELLE MANIFESTAZIONI
PALAZZO REGIONALE

12. lunedì

The Shaolin Kung Fu
of China

TEATRO GIACOSA

13. martedì

14. mercoledì

Intimacy - Nell'intimità

di Patrice Chéreau

A mia sorella!

di Catherine Breillat

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE



16. venerdì

Le principali aree di crisi
mondiali: caratteristiche
e prospettiveProf. Fabrizio Eva
con la collaborazione
scientifica dell'Associazione
Italiana Insegnanti di
Geografia - Sezione Valle
d'Aosta

BIBLIOTECA REGIONALE



19. lunedì

Huis Clos

Jean-Paul Sartre

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE

20. martedì

21. mercoledì

Yi Yi - E uno... e due...

di Edward Yang

La ciénaga

di Lucrecia Martel

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE

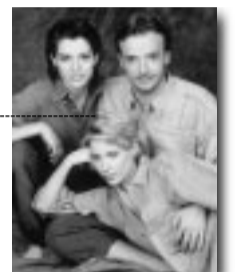


27. martedì

28. mercoledì

Taxi a due piazze

TEATRO GIACOSA



27. martedì

28. mercoledì

Quasi famosi

di Cameron Crowe

My generation

di Barbara Kopple

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE



29. giovedì

Piccole e grandi segreti
della montagna: dalla
tradizione all'innovazione
con le guide alpine Walter
Bonatti, Arnaud Clavel,
Renzino Cosson
e Matteo PellinIn collaborazione con
l'Assessorato Territorio,
Ambiente e Opere Pubbliche

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE



30. venerdì

Tchekhov intime

MAISON «CHATEAU VERDUN»,
SAINT-OYEN

C H A R A B A N

Spectacles hors abonnement. Vente des billets (L. 18000)
auprès du Musée Archéologique, Place Roncas, dès samedi
10 novembre 2001. Horaire de vente de 14h a 19h.

Du lundi 19 au samedi 24 novembre 2001

Théâtre Giacosa, Aosta 21h15

Dimanche 25 novembre 2001

Théâtre Giacosa 15h

Lo rabeilleur

Pièce de Eugenio Di Francesco. Traduite et adaptée
par Flavio Albaney et Carlo Jordaney.

La ronda di soufleur

Pièce de Flavio Albaney.

Lo thé

Pièce de Belisario Randone

Traduite et adaptée
par Carlo Jordaney.Libri e cinema
per ragazzidella sezione ragazzi della
Biblioteca regionale di AostaNel teatrino della sezione ragazzi
Ogni proiezione è accompagnata
da proposte di libri posseduti
dalla stessa sezione ragazzi.

Marzo 2001

Ora di inizio 17.00

Sabato 3, Scooby-Doo

e gli invasori alieni,

(70', animazione)

Mercoledì 7, La carica

dei 102: un nuovo

colpo di coda,

(97', film)

Sabato 10, Astérix et le

coup du menhir

(70', animazione francese)

Mercoledì 14, Missione

da un altro pianeta,

(87', film)

Sabato 17, La strada

per El Dorado,

(89', animazione)

Mercoledì 21, Quatre
bassets pour un danois,
(90', film francese)

Sabato 24, Il primo fiocco

di neve, (40', animazione)

Mercoledì 28, Himalaya:

l'infanzia di un capo (109',

film a partire da 13 anni)



visibilia

© regione autonoma valle d'aosta
assessorato dell'istruzione e della cultura
direttore **luciano barisone**
redattore **carlo chatrian**
progetto grafico e impaginazione **stefano minellono**
stampa **tipografia pesando, Aosta**È possibile ricevere a domicilio **Visibilia** richiedendola a:
Assessorato dell'Istruzione e della Cultura
Direzione Attività Culturali
Piazza Deffeyes, 1 - 11100 Aosta

La Saison Culturelle è patrocinata da:

FONDAZIONE CRT
Cassa di Risparmio di Torino

LA SAISON VIA INTERNET

Anche quest'anno la Saison Culturelle viaggia sulle linee
telematiche. Il programma e il calendario degli avvenimenti,
corredati da numerose illustrazioni, sono usufruibili cliccando:
www.regione.vda.it
Per comunicazioni è possibile usufruire anche dell'indirizzo di
posta elettronica: saison@regione.vda.it